

Actualité socio-professionnelle

Les objets connectés: nouvelle corde à l'arc officinal?

Phn Nathalie Evrard

Organisé en concertation par Bachi (l'association belge qui regroupe les entreprises de l'industrie de médicaments en vente libre et des produits de santé vendus en pharmacie) et l'APB (Association des Pharmaciens de Belgique), un symposium sur la santé connectée a permis de dessiner de nouvelles perspectives pour les pharmaciens. À charge maintenant pour les pharmaciens de relever le défi!



La santé est en pleine mutation. Dans les prochaines années à venir, trois révolutions – technologique, numérique et sociétale – vont impacter le médicament. Les solutions thérapeutiques futures combineront médicament, dispositif médical et objets connectés. Les « big datas » et les algorithmes vont également influencer la prise en charge des patients. Enfin, les patients deviendront de plus en plus actifs dans la prise en charge de leurs pathologies.

800 millions de recherches santé en Belgique!

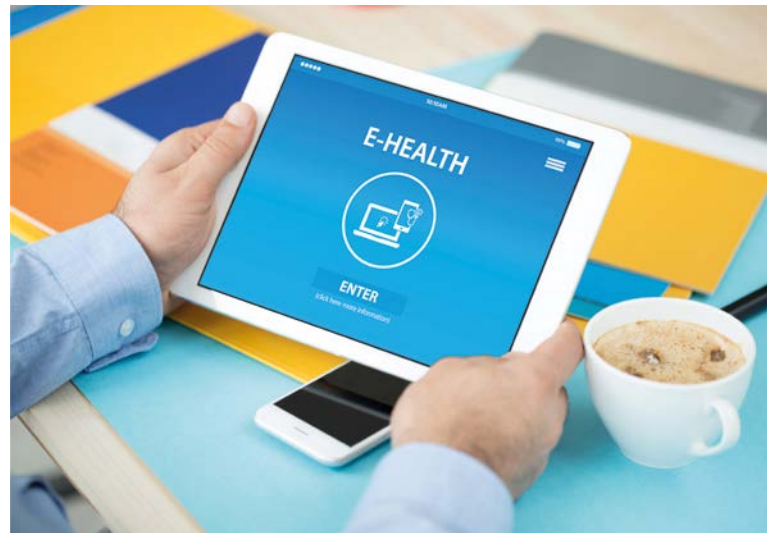
C'est à l'aide de chiffres clés que Guillaume Gauthier (Industry Manager, Healthcare, Google) a brossé le profil d'un secteur en pleine mutation. En Belgique, 1 recherche sur internet sur 30 concerne la santé; la moyenne européenne étant de 1 sur 20. Au total, 800 millions de recherches dans le domaine de la santé sont faites par le consommateur en un an sur internet. Ce volume exponentiel de recherches s'explique par l'accessibilité des différentes technologies, et tout particulièrement par celle des mobiles. Elles permettent aux patients de s'informer et d'arriver, chez le pharmacien ou médecin, avec des demandes et questions précises. Les patients sont également en quête de forums ou de blogs, lieux d'échanges et d'avis. Le consommateur devient de plus en plus acteur de sa propre santé. Au vu du trafic important, il semble urgent de valider scientifiquement l'information trouvée et de labelliser les sites et forums.

En 2016, 73 millions d'appareils de santé étaient connectés à travers le monde. En 2020, ils seront 161 millions. La croissance sera principalement portée par 3 tendances: la hausse de la moyenne d'âge de la population mondiale, la prévalence dans certains pays de maladies nécessitant un suivi régulier et la demande croissante de solutions de remise en forme quantifiables. L'Internet des objets appliqués à la santé est aujourd'hui dominé par les *wearables* (bracelets, montres ou tout vêtement connecté), qui représentaient en 2015 60% du marché des appareils médicaux connectés. Plus spécifiquement, les dispositifs liés à la surveillance des patients en temps réel devraient connaître une croissance rapide avec une demande particulière pour les capteurs implantés.

Les pharmaciens doivent aller à la rencontre des attentes des patients

Aujourd'hui, de nombreux services d'accompagnement sont offerts aux patients et l'e-santé participe activement aux développements de ces nouvelles missions. *« Le dossier pharmaceutique et les schémas de médication partagés avec les différents partenaires de soin vont permettre de créer une relation plus forte et continue avec les patients, de mieux suivre les thérapies médicamenteuses et d'offrir une réelle valeur ajoutée à la qualité des soins »*, explique Alain Chaspierre, vice-président de l'APB. *« Le nouveau rôle de pharmacien de référence répond aux attentes des patients, et est renforcé par le partage du schéma de médication de l'ensemble des médicaments utilisés par le patient »*. *« Le digital est un moyen de communication, c'est une opportunité et non pas une menace. Nous devons tous répondre présents, innover et créer de la valeur ensemble. »* *« La pharmacie est le centre de santé le plus facilement accessible et le pharmacien est bien connecté, il connaît bien*

les personnes qui le fréquentent vu le haut taux de fidélisation, il est en contact avec des personnes qui n'ont pas ou peu de suivi médical, il gère les données et peut les partager avec le consentement du patient via des réseaux sécurisés. Le pharmacien apporte une réelle valeur ajoutée dans la chaîne de soins et jouera un rôle clé dans la fourniture de données de santé ».



« Le développement des objets connectés va non seulement placer encore un peu plus le patient au cœur du système de santé, mais surtout «lui permettre d'être davantage acteur de sa santé en ayant accès aux informations le concernant», explique Lieven Zwaenepoel.

Des objets connectés, à inclure dans une démarche globale de soins de santé

Les objets de santé connectés sont des outils qui s'inscrivent dans une démarche de soins globale. Et cette façon de les aborder conduit à les penser comme faisant partie d'un tout où chacun a son rôle, relève Lieven Zwaenepoel, président de l'APB. Chacun, du laboratoire pharmaceutique jusqu'au patient, en passant par tous les professionnels de santé. *« Il y a aujourd'hui un fort intérêt des laboratoires envers ces objets »*, souligne Marc Gryseels, administrateur délégué de Bachi. *« De nombreux traitements seront mieux pris s'ils sont combinés à un système de monitoring du comportement du patient. »* Autrement dit, s'ils sont combinés avec des outils qui, d'une manière ou d'une autre, facilitent leur prise. Il s'agit alors pour ces acteurs de la santé connectée de ne plus proposer des produits en tant que tels, mais des solutions dans un cadre thérapeutique, avec le concours de tous ceux qui ont leur rôle à jouer: les labos, bien sûr, mais aussi et surtout les médecins et les pharmaciens.



«L'avantage du connecté est net pour le patient, qui ne risque plus de faire d'erreur dans la prise de mesures dans le cadre de pathologies comme l'hypertension ou le diabète, mais aussi pour le médecin et/ou le pharmacien, qui peuvent en faire immédiatement une interprétation graphique et ensuite renforcer les conseils et adapter le traitement», explique Lieven Zwaenepoel (président de l'APB).

Innover avec des applications concrètes

Lors du symposium, trois présentations ont détaillé trois objets connectés, différents par leur application et technologie, mais tous les trois ont été imaginés avec un même point commun: ils sont pensés pour le patient. Des objets qui sont déjà accessibles, la preuve que l'innovation n'est pas qu'une idée mais aussi une implantation!

Grossesse



Proposer aux femmes enceintes un monitoring grâce un petit appareil portable couplé à une application mobile. Voilà le concept imaginé par un duo belgo-américain d'entrepreneurs (le Liégeois Julien Penders et l'Américain Eric Dy) réuni dans une start-up baptisée Bloomlife Technologies. Depuis maintenant deux ans, la startup développe un capteur validé cliniquement capable de mesurer les paramètres de santé les plus importants de la mère et de son bébé, de la conception à la naissance. La technologie innovante de Bloomlife permet à la femme enceinte de

mieux comprendre son corps et de suivre l'évolution de certains paramètres comme les contractions.

Apnée du sommeil

Autre exemple, Air Patch & Brease, le plus petit appareil au monde pour le diagnostic de l'apnée du sommeil, conceptualisé par la startup Ectosense et IMEC, centre de R&D et d'innovation en nanoélectronique et en technologies numériques. Le patient télécharge l'application Brease, qui explique comment appliquer l'appareil sur le doigt ou le front par un simple timbre adhésif. Airpatch diffuse les données sur le smartphone, qui les télécharge vers le logiciel cloud Brease. Il analyse automatiquement les données et produit un rapport de diagnostic complet du cycle du sommeil du patient. En quelques minutes, les rapports de diagnostic sont disponibles dans le tableau de bord du médecin.

Post-transplantation

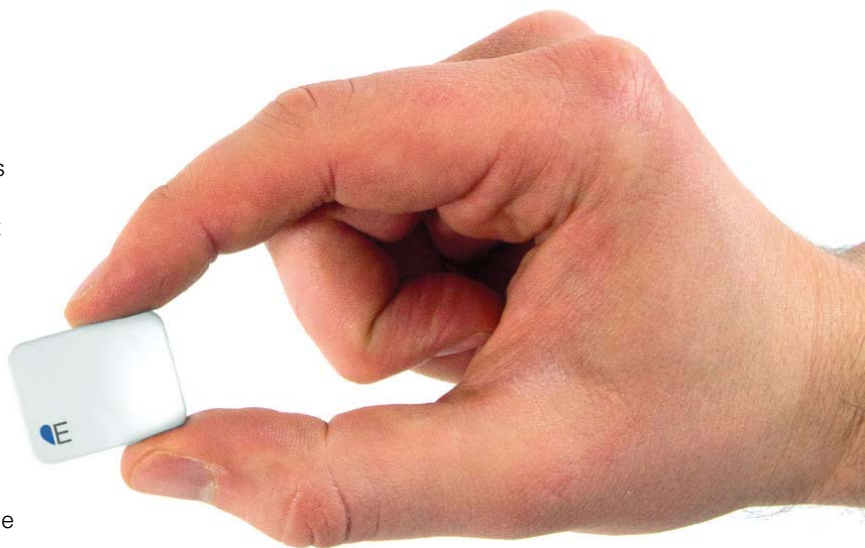
Après une transplantation d'un organe, le suivi qu'il soit pharmacologique ou basé sur le respect des règles d'hygiène de vie (alimentation, activité physique) est primordial pour éviter tout rejet de l'organe transplanté et améliorer la qualité de vie. D'où l'application Transplantoux, imaginée par le professeur Diethard Monbaliu (Chirurgien en Transplantation, KUL) et IMAssociation. Cette application motive le patient

transplanté, l'encourage dans sa pratique sportive et son encadrement alimentaire et assure un follow-up médical en vue d'une meilleure observance. Ces paramètres sont partagés vers l'équipe soignante sur une plate-forme médicale.

Au vu du trafic important, il semble urgent de valider scientifiquement l'information trouvée sur internet et de labelliser les sites et forums.

La montée en puissance de l'intelligence artificielle

Prochaine révolution de l'e-santé, les algorithmes devraient à terme devenir un outil intégré dans la décision médicale. «Il faudra, bien sûr, pondérer les résultats par rapport à la personnalisation du soin et dans le cadre d'une décision partagée médecin-patient. D'après une étude récente, une partie du corps médical n'est pas préparée à la révolution numérique en cours», reconnaît Pierre De Nayer (CEO, Mediquality). «Mais, il est important que les médecins s'y intéressent et se préparent à intégrer les algorithmes dans la pratique médicale comme des outils extrêmement pertinents», estime Guillaume Gauthier. «Mais ces algorithmes ne déshumaniseront pas la relation médecin-patient, à condition de ne pas s'en remettre aveuglément à un résultat brut. Les médecins et les pharmaciens doivent prendre les voies du numérique dès maintenant, sous peine de se retrouver dépassés dans les prochaines années. Ils seront amenés à prescrire des outils validés de e-santé, dont les données pourront les nourrir», conclut Guillaume Gauthier. ■



Les présentations de ce symposium sont disponibles sur le site www.bachi.be